



Les Academies ont été de tout tems en usage; Et on les regarde avec raison comme une Société respectable des hommes les plus habiles & les plus expérimentés: comme des Ecoles publiques où les Sciences se perfectionnent & où les beaux arts fleurissent: comme des Tribunaux Savans qu'on peut sûrement consulter dans ses doutes. C'est ce qui a porté notre grand Monarque à en établir une nouvelle, pour perfectionner de plus en plus la Chirurgie; Sa Sagesse a voulu qu'elle fût composée de membres illustres par leurs Sciences; Et que toute la France admire dans les cures merveilleuses qu'ils ont faites & qu'ils continuent encore de faire avec un applaudissement universel. Leur zele pour le bien public les a porté à proposer pour cette année un programme des plus utiles & des plus importants à la Chirurgie, afin, sans doute, de réformer la mauvaise pratique, d'en établir une plus assurée, & par ce moyen porter cet art à son plus haut point de perfection. On chacun doit se faire un

amateur
ARC 13 d. 13 B n° 24

plaisir d'entrer dans les sages desseins de cette
Savante Assemblée, en luy envoyant comme -
Elle le souhaite, les Observations qu'il y aura faites
Sur la question proposée par Monsieur de La
Peyronie, suivant sa lettre du 21. Janvier 1732.

On demande pourquoy certaines tumeurs doi-
vent estre extirpées, Et les autres simplement ouver-
tes; Et dans l'une, et dans l'autre de ces operations,
quels sont les cas où le caustère est préférable à
l'instrument tranchant, Et les raisons de préférence.

Il paroît par la question proposée qu'on ne doit
s'arêter qu'aux tumeurs qui sont essentiellement
l'objet de la Chirurgie & qui ne peuvent estre guéries
que par l'instrument tranchant ou le caustère.

Ainsi ce seroit s'éloigner de ce dessein, de parler
de plusieurs tumeurs, comme de l'herapèle, de l'ac-
dème &c. Les Auteurs Grecs, Arabes, Latins, François
en établissent une infinité dont les noms sont sans
nombre, ce qui a fait dire à Galien, De omnibus
" tumorum præter naturam nominibus non est
" curandum, modo de eorum essentiâ constet. c'en
pourquoy ne pouvant prendre un ordre plus juste
que celui que fournit naturellement le programme,
je réduiray les tumeurs à trois classes.



La première contiendra les tumeurs qui doivent être ~~traitées~~ par l'instrument tranchant préféra- blement au cautère. La seconde renfermera celles qu'on doit traiter par le cautère, préféra- blement à l'instrument tranchant. La dernière, enfin - traitera de celles qu'on peut guérir par l'instrument tranchant & par le cautère.

Avant d'entrer dans ce détail, il est à- propos de faire quelques réflexions sur la nature du cautère & sur la manière prompte & asseu- rée d'opérer par l'instrument tranchant.

La manière des cautères sous les sels lévitiels l'esprit de nitre, l'eau forte, le sublimé corrosif, l'arsenic & autres caustiques. il est facile par cette simple exposition d'en connoître les effets; ils agissent en brûlant & rongeurs les chairs. La malignité de leurs parties aires excite une chaleur vehemente. Les sels dont ils sont composés s'étendent égalle- ment sur les parties voisines tant saines que malades, & sont capables de carier les os & d'alte- rer les tendons. Ces sels corrosifs propres à se dis- soudre dans les sérosités pénètrent dans les vais- seaux sanguins & communiquent ^{saignent} à toute la masse du sang leur malignité par la voye de la circulation. De là ces inflammations, ces dou- leurs vives & cuisantes, ces insomnies presque -

continuelles, ces fièvres ardentes qui sont suivies de suites funestes du caustic. L'expérience même apprend que le fréquent usage du caustic produit souvent des hemorrhagies & le pourpre; c'est ce qui en a démontré par les observations suivantes.

1. Observation.

Un jeune homme âgé de dix-neuf ans avoit plusieurs ulcères scorbutiques aux jambes qui produisoient continuellement des chairs baveuses; on les consoumoit par l'application du sublimé corrosif embarrassé dans la farine d'orge: ayant plusieurs fois réitéré l'usage de ce caustic, il survint une éruption violette & livide avec fièvre, insomnie & hemorrhagie par le nez; on eut recours aux adoucissans qui calmerent les accidens.

2. Observation.

Un jeune homme avoit des ulcères serophuleux; on appliqua fréquemment des caustics pour consumer les mauvaises chairs; il survint une éruption violette & livide avec hemorrhagie, la fièvre & le délire; le malade perit.

Reflexion.

Il paroît que les funestes accidens arrivés dans ces deux observations ont été causés par la fréquente

application du caustic; par son acreté & malignité qui s'étant insinuée dans les parties du sang la dissout, divise & corrompt. Que si l'usage du cautère est par lui-même si pernicieux, s'il existe dans le sang un mouvement si violent, on ne doit s'en servir qu'avec une extrême prudence & lorsqu'il faut nécessairementveiller les humeurs. Le Chirurgien qui doit agir conformément à ces Aphorismes Hippocrate, jurende ne le pourroit dans de certaines occasions en se servant du cautère dont il ne peut estre absolument le maître: il agira plus promptement & fera beaucoup mieux paroître sa dextérité en opérant avec l'instrument tranchant, puis qu'il fera en peu de tems ce que le cautère ne peut faire qu'en plusieurs heures; il agira plus sûrement, puis qu'en conduisant adroitement son instrument, il pourra conserver les parties voisines; il agira plus agréablement, puis que le malade souffre beaucoup plus dans une seule application des caustiques que dans l'extirpation de plusieurs tumeurs.

Première Classe.

Des Tumeurs qui doivent estre traitées par l'Instrument tranchant préféralement au cautère. Quatre sortes de Tumeurs doivent estre traitées par l'Instrument tranchant, & jamais avec le cautère.



- 1° Les Tumeurs enkistées.
- 2° Les Tumeurs humorales.
- 3° Les Tumeurs formées par la rupture ou dilatation du peritoine.
- 4° Les Tumeurs charneuses.

Des Tumeurs enkistées.
Les Tumeurs enkistées, comme les Soupes en general, Les Schyrthes, les Cancers, les Goëtres doivent estre extirpées avec l'Instrument tranchant préféablement au caustère.

Il dis qu'elles doivent estre extirpées & non pas simplement ouvertes, parqu'il y a des Tumeurs sous renfermées dans une membrane qu'on appelle Kiste, & si on n'extirpe pas cette membrane par l'operation de l'Instrument tranchant, elles sont sujettes à récidiver, la raison est que les humeurs s'infiltrant de nouveau dans ce Kiste qui est en le foyer, elles formeront de nouvelles tumeurs; raison suffisante pour assurer que les Tumeurs enkistées doivent estre extirpées, Et que celles qui n'ont point de Kiste doivent estre simplement ouvertes.



De la Loupe.

La Loupe est une Tumeur enkistée, glanduleuse, vacillante, sans adhérence, quoiqu'elle paroisse quelque fois en avoir. Il en en de différentes espèces & figures, et selon les différentes manières qu'elles renferment reçoivent différents noms. Elles sont indolentes; elles peuvent venir à toutes les parties du corps: leur vice est local: Elles ont pour cause l'obstruction des glandes & une limphe viciée: on les porte souvent toute la vie sans en être incommodé, à moins qu'elles ne deviennent d'une grosseur considérable. Il y a trois différentes manières de tenter leur guérison; la première par résolution avec des fondans; et lors qu'elle n'a pas réussi, la seconde manière c'est de l'extirper avec l'instrument tranchant, ce qui est plus sûr & plus prompt. La troisième enfin, c'est de faire venir la loupe à suppuration par l'application du cautère, souvent inutile & très dangereuse; car, lorsque ces Tumeurs assoupies & pour ainsi dire paresseuses acquièrent du sentiment par l'usage du caustic & que le sang qui s'y en introduit s'y corrompt, elles donnent de grandes inquiétudes; et d'indolentes qu'elles

étoient devienent très douloureuses. Le caustic pénètre dans ce corps glanduleux, y porte son humeur acere; corrodant l'orifice des vaisseaux sanguins, le sang s'extravase, se corrompt & fait ainsi sentir une douleur violente. L'experience apprend que le frequent usage du caustic peut faire dégénérer une Loupe en uliére malin; qu'il réduis le malade dans un état facheux; que le traitement en est long, douloureux, quelque fois même mortel.

1. Observation.

Un homme avoit une Loupe de la grosseur d'une petite noisette quatre doigts au dessus du mamelon gauche depuis plus de 30. ans; elle étoit indolente: il mit son doigt dans une eau légèrement corrosive & en toucha la Loupe; il s'appreçut deux heures après qu'elle avoit molli: il réitéra de toucher la Loupe avec cette eau 3. ou 4. fois, et il parut une petite rougeur & disposition à absceder: on y mit des maturatifs, ce qui fit paroître un petit point blanc, lequel sans ouvrir rendit un pus endurci. mais comme il eût fallu bien du temps pour qu'elle fût toute venue à suppuration, il la fit emporter par l'Instrument tranchant.

Reflexion.

Il paroît que cette eau quoyque légèrement corrosive a introduit une chaleur étrangere aux -

glandes de la peau, & qu'elle a existé une fermentation & un mouvement dans les humeurs, d'où s'en est suivi l'inflammation & une suppuration, laquelle par un mauvais pansement & par la réitération du caustic auroit pu dégénérer en ulcère malin, à cause de la malignité des parties aues du caustic, qui auroient irrité de plus en plus les humeurs & augmenté considérablement l'inflammation.

2. Observation
par laquelle on voit la longueur des
pansements par le cautère & l'Etat
fâcheux où il réduit le malade.

UN Gentilhomme âgé de 30. ans demeurant
près Malistroit avoit trois Loupes situées à
l'abdomen; elles avoient chaque environ une
pouce de diamètre: un Chirurgien de campa-
gne entrepris & essaya de consumer ces Tumeurs
enkistées avec le cautère. L'application fréquente
du caustic causa une insomnie presque continu-
elle pendant l'espace de 9. mois que dura le
traitement: le malade avoit une petite fièvre
lente, tomboit souvent en défaillance; de tems
en tems il luy survenoit un flux de ventre.
il me vint trouver en cet état; je reconnus que

c'étoient des Tumeurs enkistées, Et que les caustics auroient plutôt consumé le malade que les Loupes. Les muscles de l'Abdomen étoient presque corrodés dans le fond de la playe; cependant on trouvoit encore la mouvance de la tumeur. Je luy dis qu'il falloit enlever radicalement ces tumeurs avec l'instrument tranchant & qu'il seroit promptement guéri. mais comme il estoit trop séble, et que la fièvre subsistoit, je luy conseilloy de se faire seigner chez luy, d'user d'un regime doux & rafraichissant, d'appliquer sur ces Tumeurs des emplâtres emolientes & des cataplasmes anodins & de me revenir dans six semaines, ce qu'il fit. J'enlevay les trois Tumeurs avec leurs Kistes par la dissection; après l'operation, il m'assura qu'il avoit plus souffert dans une seule application des caustics, qu'il n'avoit souffert dans l'extirpation des trois Loupes: il fut guéri entièrement en trois semaines.

Reflexion.

Il paroît qu'on doit attribuer aux caustics le succès survenus au malade, puis que si tôt qu'on en a cessé l'usage, le malade s'est rétabli & a été guéri promptement par l'operation de l'Instrument tranchant.



3. Observation.

Qui fait voir l'utilité de l'Instrument
tranchant & combien l'application
du cautère seroit funeste.

La femme d'un Cuisinier âgée de 29. ans de
la paroisse d'Yvignac, grosse de deux mois me vint
trouver avec une Tumeur enkistée: Elle étoit située
à la partie hypogastrique de l'abdomen; elle avoit
huit pouces, ou environ de diamètre: la gangrene
y étoit survenue depuis quelques jours & son ma-
ri lui en coupoit souvent quelques morceaux.
La corruption étoit si grande que tous les muscles
dans le fond de la Poupée étoient consumés; il n'y
avoit simplement que la membrane inférieure
des muscles transverses qui est adhérente au péri-
toine qui subsistait: La malade avoit le pouls fré-
quent, des fièvres, et selon les apparences avoit
peu de tems à vivre, ce qui me détermina à
l'opération, nonobstant l'avis d'un ancien chirur-
gien qui crut qu'on ne pouvoit enlever le kiste -
sans couper le péritoine & donner issue à l'intestin.
Je fis l'opération avec l'instrument tranchant & au
bout de deux mois la femme fut guérie & accoucha

heureusement à terme.

Reflexion.

Si on n'avoit pas enlevé cette Tumeur avec L'Instrument tranchant; & Si on s'étoit malheureusement servi des caustiques pour consumer les chairs engrenées, ils auroient corrodé le peritoine & les visceres de l'abdomen, ce qui auroit causé la mort. Toutes ces raisons nous font conclure avec les bons praticiens que L'Instrument tranchant est préférable au cautère pour la guérison des Loupes.

Du Schyrrhe.

Le Schyrrhe est une Tumeur enkistée, indolente; il croît lentement dans les parties molles, tant internes qu'externes: il participe beaucoup de la nature de la Loupe; ainsi les raisons & les observations rapportées pour les Loupes doivent servir à démontrer qu'on ne doit point se servir du caustic pour la guérison du Schyrrhe; d'ailleurs ayant une grande disposition à dégénérer en ulcere malin & devenant souvent inégal, livide, douloureux par la fermentation des humeurs qu'il contient, il est à craindre que les matieres acres & corrosives du cautère n'augmentent les douleurs, l'inflammation & n'occasionnent la fièvre;

c'est pourquoy on doit l'emporter par l'Instrument^{tr}
tranchant préférentiellement au cautère.

Du Cancer.

On ne doit jamais se servir des cautères,
ni de medicamens mordicans pour guérir
le Cancer ouvert ou occulte, mais il
faut l'extirper avec l'Instrument
tranchant.

Le Cancer est fait d'une humeur acre, chaude,
& mordicante; il s'étend & consume les parties
voisines: ainsi si on luy applique le cautère,
qui est composé d'une matière acre, corrosive &
rongeante, l'humour du cancer fortifié par un
nouveau levain de la même ^{nature} ~~matière~~ deviendra
encore plus furieux & fera un progrès si consi-
dérable, tant au dehors qu'au dedans, qu'il
fera périr le malade. Je pourrois citer un grand
nombre de personnes qui sont mortes pour avoir
étés traitées avec des caustiques & en citer une infi-
nité qui ont été guéries par l'opération de l'Ins-
trument tranchant. Je rapporteray seulement
quelques observations. On peut dire qu'on ne voit
pas périr ceux qui ont des Caners curables, lors

qu'ils sont extirpés par l'Instrument tranchant,
au lieu que ceux qui ont des Caniers curables
perissent pour avoir été traités avec des caustics.

4. Observation

D'une femme qui est morte pour avoir
été traitée avec les caustics.

Janné Pinier âgée de 30. ans de la paroisse
de Theix Evêché de Vannes avoit une verrue
chancreuse à la base du crâne à l'endroit de
l'os cribléux; un Chirurgien voulut consumer
cette Tumeur avec le caustère; le Cancer augmen-
ta, luy rongea tout le visage & elle mourut.

5. Observation.

Le nommé Langevin âgé de 53. ans du village
de la ville-ès-nonains paroisse de St. Julia, Evê-
ché de St. Malo avoit un Cancer qui avoit pris
naissance à la lèvre inférieure; un Empirique
entrepris de le guerir avec des herbes mordicantes:
le Cancer fit un si grand progrès, qu'il luy rongea
la gorge; il mourut en deux mois.

6. Observation.

Un homme âgé de 60. ans avoit un Cancer à
la joue; il fut pansé avec des caustics pour le
consumer; il fit un progrès si prodigieux qu'il

S'ensendit en peu de tems sur la mâchoire inferieure
 Et sur la gorge. un Medecin Empirique luy ordonna
 les Sudorifiques; je fis tout ce que je pûs pour le
 dissuader de s'en servir: par ses opiniâtres prières
 il m'obligea de luy donner l'hospitalité & de luy-
 permettre de mettre en execution l'ordonnance, qui
 étoit 4. gros de Theriaque par jour; qu'il devoit
 continuer l'espace de huit jours: dès les deux pre-
 mières prises il fut tellement échauffé, que dans
 quatre jours il mourut, le Cancer enflammé come
 un charbon ardent.

Reflexion

Les Cancers des personnes dont il est parlé dans
 ces 3. observations étoient situés dans des endroits
 où ils pouvoient estre extirpés avec succès par
 l'Instrument tranchant; Et on ne doit attribuer
 leurs morts qu'à la malignité du caustic & autres
 remèdes chauds.

Observations par lesquelles
 on remarque que les Cancers
 qui ne peuvent estre guéris avec
 le cautère sont guéris par
 l'Instrument tranchant.



7. Observation.

Jan Mauduis Bourgeois de Vire en Normandie avoit un Cancer à la lèvre Supérieure; un homme qui entrepris de le guerir luy appliquois de tems en tems le caustère actuel; et lorsque l'escarre étoit tombée il rappliquois le caustère, & ainsi successivement; ce qui fit augmenter cette Tumeur considérablement: il me vint trouver le mois de May dernier, je luy fis enlever le Cancer avec l'Instrument tranchant, il a été très-bien guerir en trois semaines.

8. Observation.

Le nommé Jullien de Brasse âgé de 48. ans de la paroisse de Cheix Cressé de Vannes avoit un Cancer en forme de verrue sur le bout du nez: un Empirique luy appliqua un caustic enveloppé dans du coton; Bientôt le mal augmenta & continuant l'application du caustic enveloppé dans le coton, l'humour s'irrita tellement que dans 8. mois l'aile gauche du nez en entière, la colonne & les tegumens qui couvrent le zigoma furent rongés; il me vint trouver le mois de May dernier; je luy ay fait faire l'extirpation avec l'Instrument tranchant & il a été bien guerir.

Reflexion.

Le Causère actuel brule, desseche & endurec les chairs; ainsi l'humour chancreux ne pouvant s'évacuer elle a fait son progrès au dedans. Le causère potentiel qui est composé de sels aires & corrosifs a augmenté le levain chancreux. L'un & l'autre Causère ont causé le progrès des Caners dont il est parlé dans les deux observations précédentes.

9. Observation.

UNE femme de condition avoit un Cancer occulte au Sein depuis long temps; un Chirurgien avec des emplâtres mordicans essaya de consumer cette Tumeur avec l'Esquithiac meslé de Suppuratif & d'autres légers caustiques; par ce traitement elle devint plus rebelle & augmenta, La fièvre survint; il la pansa neuf ou dix mois: Enfin elle me consulta, j'envoyay un Chirurgien qui en fit l'extirpation; La Dame fut guérie parfaitement dans l'espace de deux mois.

Reflexion.

Quoyque le Cancer de cette Dame n'ait été pansé qu'avec des caustiques mitigés, l'irritation des humeurs étoit beaucoup augmentée, d'où la fièvre s'en suivit;

et si on ne luy avoit pas fait l'extirpation avec l'Instrument tranchant, elle n'eût pas été guérie.

10. Observation.

Le nommé Jacques de Science âgé de 52. ans de la paroisse de Barouges-la-perouse, dont les cheveux étoient tous blancs souffroit des douleurs continuelles que luy causoit un Cancer ouvert à la partie externe du genou; il étoit si douloureux que le malade jettoit continuellement les hauts cris: la base étoit de la grosseur d'une grosse orange; les bords s'étendoient l'espace de trois travers de doigt sur la cuisse & sur la jambe. Il y avoit plusieurs années qu'il le portoit; l'humeur chancreuse avoit altéré l'articulation, il falloit absolument faire l'amputation de la cuisse, ce qui fut fait & il fut parfaitement guéri: j'ay vu ce pauvre homme trois ans après, je ne pus le reconnoître, parceque ses cheveux qui étoient auparavant tous blancs étoient devenus presque tous bruns. J'ay ouï dire cinq ans après qu'il s'étoit marié & qu'il se portoit bien.

Reflexion.

On ne pouvoit guérir ce Cancer sans l'amputation; si on s'étoit servi du caustique il eût augmenté les douleurs, le sang eût contrainst un levain corrosif & le malade eût péri. les douleurs vives qu'il

ressentoit, les insomnies, un chagrin continuel
 étoient la cause que ses cheveux avoient blanchi;
 il paroît que le mal n'étoit que local, puisque
 depuis il n'en a eu aucune atteinte.

De la Goëtre.

La Goëtre est une Tumeur enristée attachée à
 la mâchoire inférieure, pendante au devant du
 col: Elle renferme une chair molasse, pituiteuse;
 on doit l'extirper avec l'Instrument tranchant
 & non avec le caustère; la raison de préférence
 est que l'opération avec l'Instrument tranchant
 n'est pas si douloureuse, qu'elle se fait plus
 promptement & sans aucun accident: Que
 si au contraire on entreprend de dissiper cette
 Tumeur avec le caustère, le malade sentira
 de grandes douleurs, le traitement sera long,
 le pansement sujet aux accidents qui accompa-
 gnent le caustère.



Des Tumeurs humorales.

Il suffit de parler en général de l'Abscès, de l'Anthrax, du Charbon pestiférentiel, des Tumeurs variqueuses, des Aneurismes & des Tumeurs aqueuses, à quoy j'ajoutéray l'Emphysème.

De l'Abscès.

L'Abscès doit estre simplement ouvert avec la lancette.

L'Abscès renferme ordinairement du pus — avec de la douleur, quelque fois avec fièvre. Se remettant devant les yeux ce qui a été dit de la matière du cautère; ^{ou noir} si on l'applique sur un Abscès, il augmentera l'inflammation, la douleur & la fièvre; accidens qu'on doit éviter. Il y a des Abscès considérables où l'on connoît que la matière est parfaite, mais profonde; en quelle a pourri les parties charnues; cependant la peau n'est pas beaucoup aminuie; il faut en faire l'ouverture, de crainte que la matière purulente ne fasse son progrès au dedans. On ne doit pas se servir du caustic, car en brûlant la peau il augmenteroit l'inflammation, les douleurs & la fièvre; il faudra donc se servir de la lancette à Abscès pour l'ouvrir. Lorsque l'Abscès forme une

élévation & une fluctuation parfaite & que la peau en
 soit amincie, on doit encore se servir de la Lancette: car
 dans l'un & dans l'autre cas le malade est promptem^t
 soulagé; au lieu que si on applique le cautère dont
 l'action est longue, il faudra encore se servir de la
 Lancette pour croûte l'ouverture; à moins qu'on ne mette
 une trainée de cautères qui multiplient les douleurs.
 Il est vrai qu'il y a des personnes qui appréhendent
 infiniment la vue des Instruments: le Chirurgien
 qui doit condescendre autant qu'il est possible à la
 faiblesse du malade (pourvu cependant que les suites
 ne soient pas fâcheuses) peut appliquer le cautère
 lorsque la peau est fort amincie, qu'il n'y a plus
 ni fièvre, ni inflammation; parceque dans ce cas
 la malignité du cautère ne peut avoir un grand
 progrès: La peau qui est l'organe du sentiment étant
 demi-pourrie, le malade ne sentira pas de douleur
 & il ne surviendra pas d'inflammation. La grande
 quantité de matière absorbera & noiera le caustic.
 J'ay vu des personnes qui ont mieux aimé hasarder
 les douleurs du cautère que de souffrir l'ouverture
 avec la lancette; & lorsqu'on leur en avoit fait l'ap-
 plication qui leur avoit aussi beaucoup causé de
 douleurs & qu'il falloit la recommencer, elles se dé-
 terminoient à l'ouverture par la Lancette.



De l'Anthrax.

L'Anthrax est une Tumeur phlegmoneuse, ronde, un peu dure, qui commence par une ou plusieurs pustulles qui s'élèvent en vessies: Elle contient une humeur aere & bruslante, ce qui la rend très douloureuse. Cette matiere ne se vuide pas ordinairement par un seul trou; elle en forme plusieurs. On doit après l'application des maturatifs se servir de l'Instrument tranchant pour l'ouvrir & ne point se servir de caustique qui aug^{ment}eroit les douleurs qui sont déjà très vives.

Du Charbon pestilentiel.

Le Charbon pestilentiel est une Tumeur qui croît à toutes les parties du corps de celui qui en est attaqué de la peste. il paroît d'abord sous la forme d'une pustule ou Tumeur blanchâtre, jaunâtre ou rougeâtre, - pâle dans son milieu, ou tirant sur le rouge obscur; Il devient insensiblement noirâtre, cristallin. Les bons praticiens font d'abord des scarifications, des taillades à droit & à gauche, dans le milieu, sur les bords; enfin on l'emporte tout entier s'il le faut, avant que la situation des parties le permette. Ceux qui ont été dans la dernière peste à Marseille observent qu'il n'est pas à propos d'user de caustiques pour guérir le Charbon pestilentiel; parce qu'ils attirent des inflammations si considérables que la gangrene s'y mettoit bientôt;

raisons très suffisantes pour ne pas se servir du cautère.

Des Tumeurs variqueuses.

Ces Tumeurs sont formées par la dilatation de la veine; une simple ouverture avec la lancette suffit pour les guérir, et on ne doit point se servir de cautère dont la malignité se communiqueroit directement au sang & causeroit de très funestes accidens.

Des Tumeurs aneurismales.

L'Aneurisme est causé par la dilatation d'un artère, ou par l'épanchement du sang artériel; l'opération qu'on est obligé de faire pour le guérir doit être faite avec l'Instrument tranchant & non avec le cautère, à cause des desordres que ce remède pourroit produire par sa malignité; aussi les bons praticiens le rejettent unanimement.

Des Tumeurs aqueuses.

Parmi ces sortes de Tumeurs, j'en choisis deux principales, L'Hydrocele & L'Hydropisie.

De l'Hydrocele.

L'Hydrocele est une Tumeur causée par un amas d'eau



dans le Scrotum. on doit en faire l'ouverture avec la
Lancette ou le troiscar préféablement au couteau qui
cause l'inflammation & des douleurs violentes. Il en va
que quelques Auteurs disent que pour guérir radicalement
il faudroit se servir du couteau & par son moyen
consommer une partie du Scrotum, de sorte que les
Eaux ne trouvant plus de vuide ne pourroient plus
s'y filtrer, & conséquemment l'Hydrocele seroit guéri
radicalement: on convient qu'il ne pourroit plus
s'accumuler d'eau dans le Scrotum; mais elles pourroient
faire un dépôt dans une autre partie plus dangereuse,
comme dans l'abdomen. Il en est de l'Hydrocele comme
de l'Hydropisie. J'ay vu plusieurs hydropiques —
radicalement guéris & sans récidive par une ou
deux paracentheses; j'en ai vu aux quels elle n'a
servi qu'à vider les eaux. Il y a des Hydroceles qui
sont guéris quand on les a vidées une fois; & d'autres
qu'il faut vider toutes les fois qu'il s'accumule de
l'eau.

II. Observation.

Le Sieur Maranhy Directeur des Religieuses de
Hedé âgé d'environ 60. ans avoit une Hydrocele dont
on vuidoit les Eaux tous les ans; il l'a portée l'espace
de plus de 12. ans, & il n'en pas mort de cette incom-
modité.

De l'Hydropisie

L'hydropisie sèche ou humide doit être ouverte avec la lancette ou le Trocar. Cette opération est faite dans un instant; La playe est souvent guérie en 24 heures, au lieu que le cautère causeroit une inflammation, des douleurs aiguës; et une playe à laquelle la gangrene pourroit survenir?

De l'emphisme

L'emphisme est une tumeur causée par des vents repandus dans la texture de la peau; c'est pourquoy une simple ouverture avec la lancette ou le Trocar suffit pour donner issue à l'air de s'échaper; La playe est promptement guérie au lieu que le cautère produiroit de grandes douleurs, et une playe longue à guérir.

Des Tumeurs formées par La rupture ou dilatation Du peritoine.

Toutes ces sortes de tumeurs ne doivent jamais être ouvertes avec le cautère car le chirurgien ne pouvant absolument borner l'action du cautère il agira sur les viscères du bas ventre et fera périr le malade au lieu qu'étant maître de l'instrument tranchant et le conduisant adroitement il peut sans peril.



ouvrir ces tumeurs; L'observation suivante m'a paru curieuse au sujet d'une exomphale.

12. observation

UNE femme âgée de 32 ans de la fille de Jopelin me montra Le 5. may 1732. une exomphale qu'elle portoit de plus de 4. ans, qui luy cauoit de grandes douleurs; y ayant remarqué quelques petits ulceres Je lui demanday si cette tumeur avoit abscedé; elle me dit qu'il y avoit trois ans et de mi ou environ qu'elle avoit pourri, et qu'elle en conservoit

Les os.
Je fis faire la reduction de la tumeur et appliquer un bandage contentif; Les douleurs cessèrent et elle se trouva à son aise.
Je lui demanday les os. et elle me les donna, on y remarqua des os du crâne des côtes des vertebres, des os des bras, des cuisses, des jambes et quelques autres.

Je lui demanday si elle avoit senti son enfant remuer; elle me dit qu'elle l'avoit senti bouger pendant trois mois dans la tumeur et toujours avec de grandes douleurs, qu'enfin elle fut long temps sans bouger et que la tumeur absceda.
elle avoit eu 4. enfants avant cet accident.
Depuis elle n'en a point eu. Les os de cet enfant sont dans la boîte que j'envoie à l'Academie.

Des tumeurs charnues. De La Sarcocelle

Cette tumeur est produite par une excroissance de chair qui se engendre peu à peu sur le testicule, après avoir tenté la resolution par des remèdes doux lors quelle ne diminue point & quelle devient douloureuse, il faut en venir à l'opération avec l'instrument tranchant, quelques praticiens ~~rapables~~ conseillent de consumer cette excroissance, & de n'égager le testicule avec des corrosifs, afin de conserver disent ils, des parties si nécessaires; mais le danger évident ou on expose le malade, & le doute de lui conserver les testicules ne sont pas préférable à une operation qui lui sauve la vie. Car les onguents caustiques agiront certainement sur les testicules en consommant les chairs superflues; ainsi le malade se trouvera en peril de la vie avec la perte des testicules par l'inflammation qui succédera aux remèdes caustiques; au lieu qu'un chirurgien adroit peut separer avec l'instrument les chairs engendrées sur le testicule; & quand même il effleurerait le corps du testicule, l'impuissance ne s'en suivroit pas. on doit donc se servir de l'instrument tranchant pour cette operation quand la tumeur est curable, & que les cordons des vaisseaux spermaticques ne sont



points durs et calleux au delà de l'anneau.

13. Observation

Un pauvre Garçon âgé de 18. ou 19. ans se
présenta chés moy avec une sarcocelle scrophuleuse
ulcérée; il n'y avoit qu'un des testicules intéressé;
Les cordons des vaisseaux spermatiques étoient
considérablement gonflés; il avoit de la fièvre
et étoit très foible; Le testicule avoit en partie
suppuré; ce qui en restoit étoit très dur et calleux;
il y voit une grande inflammation au scrotum;
on la diminua au tant qu'il fut possible avec
des cataplasmes anodins: Je fis la castration
de ce testicule très heureusement; Les douleurs
cesserent en peu de jours; toutes les parties
desenflerent; mais la playe ne se consolidoit
pas et rendoit un pus séreux; Je le visitay
et le trouvoy attaqué d'humeurs froides en
plusieurs endroits; sa playe demeura
fistuleuse; mais il s'en retourna chés luy à pied.

Reflexion

Si on s'étoit servi du cautère pour consumer
le scrotum ulcéré, au quel il y avoit
inflammation et qu'on eût entrepris de
consumer les chairs qui étoient autour du
testicule, l'inflammation, la fièvre, le
gonflement des vaisseaux auroient augmentés
et je ne doute nullement que le malade ne périt.

De La sarcomphale.

La sarcomphale est une tumeur charnue du nombril; celle qui se peut traiter doit être emportée avec l'instrument tranchant et jamais avec le cautère. nous avons rapporté les accidents qui accompagnent l'action du cautère, ce qui suffit pour déterminer à opérer toujours préférentiellement avec l'instrument tranchant.

D'ailleurs, lorsque cette tumeur tient de la nature du cancer, ce qui peut arriver quand elle est dolente, elle peut être guérie avec l'instrument tranchant et jamais avec le cautère.

seconde classe

Des tumeurs qu'on doit traiter avec le cautère préférentiellement à l'instrument tranchant

J'en distingue trois.

- 1^o Le bubon pestilentiel
- 2^o Le bubon fœnerien
- 3^o Certaines tumeurs scrophuleuses

Du bubon pestilentiel

Le bubon pestilentiel doit être ouvert avec le cautère préférentiellement à l'instrument tranchant.

Le bubon pestilentiel est ordinairement



un dépôt critique où le mauvais sérum de la
masse du sang s'est cantonné; et comme il faut
aider promptement la nature, et qu'on ne peut
attendre que le bubon soit à une parfaite
maturité, on applique le cautère qui aide
à la coction de l'humour étant attractif; au lieu
que si on l'ouvre avant sa maturité avec la
lancette, l'ouverture est souvent insuffisante
et moins sûre parce que la coction de
l'humour a de la peine à se faire, le pus
formant un autre pus, d'où sen suit que cette
ouverture cause des absces, des fistules, ou des
tumeurs schirrhéuses.

Du bubon penerien

Le bubon penerien est une tumeur
inguinale: on ne doit pas attendre sa parfaite
maturité pour en faire l'ouverture, de crainte
que le sang ne se charge par la circulation
du virus qu'il contient. C'est pourquoi, lorsqu'il
est trop dur, il faut l'ouvrir avec le cautère,
parce qu'il est attractif, et qu'il aide à la coction
de l'humour, et difficilement on peut faire venir
un bubon penerien à suppuration, lorsqu'il a
été ouvert avant sa maturité par l'instrument
tranchant.

De certaines tumeurs
scrophuleuses
qui doivent être ouvertes

avec le caustere
preferablement à l'instrument
tranchant.

Ces tumeurs sont causées par un chile crud et indigeste, qui forme une lympe acre et saline qui fermente avec peine dans la partie où elle croupit; c'est d'où vient qu'elles sont long temps à venir à suppuration.

ces tumeurs s'entassent souvent les unes sur les autres et proviennent lors qu'elles aboutissent, elles forment quelquefois autant de trous qu'il y a de tumeurs.

Je ne parle icy que de celles qui contiennent du pus et qui sont un dépôt consecutif et le superflu du le sain seraphuleux; si on est obligé d'en faire l'ouverture à fin de donner issue à la matiere qu'elles contiennent, l'experience fait connoître que le caustere est plus convenable que l'instrument tranchant, après le quel elles ne fluent pas si bien, il rend la cure plus rebelle et laisse des fistules.

Les paisants auxquels ce mal n'est que trop commun, disent assez ordinairement qu'il ne faut pas y mettre le ferrement quoy qu'ils n'en sachent point la raison. ces tumeurs contiennent beaucoup de serosité, et conséquents ont besoin de quelques remedes chauds qui



aident à la coction; Le cautere est donc
tres convenable par la chaleur qu'il attire
dans cette partie, ne l'appliquant pas
neanmoins trop frequemment à fin d'éviter
les accidents cités au commencement
de cette dissertation.

Observation^{nt}
qui fait voir que l'instrument
rend la cure plus rebelle
UN jeune homme nommé Bourginon âgé
de 20 ans de la province de normandie se
presanta avec une fistule scrophuleuse on
l'ouvrit avec l'instrument tranchant il se
forma des lèvres à la playe, les qu'elles
devinrent scrophuleuses; la suppuration
fut supprimée et la playe se remplissoit
continuellement de mauvaises chairs malgré
les consomptifs; enfin on ne le put guerir.

Reflexion
cette observation fait connoître que les
tumeurs scrophuleuses ne fluent pas si bien après
l'instrument tranchant et qu'il rend la cure
plus rebelle.

ON peut voir aussi la 13^e observation au
sujet d'une sarcocele scrophuleuse, qui
demonstre que l'instrument tranchant laisse
des fistules.

Troisième classe
des tumeurs qui peuvent être
guéries par l'instrument
tranchant et par le caustère

1^o certaines tumeurs scrophuleuses.

2^o Les tumeurs nommées exostoses
peuvent être guéries par l'instrument tranchant
et par le caustère.

De certaines tumeurs
scrophuleuses.

Si la tumeur est fluctuante éritique et qu'elle
soit la séparation et la solution du levain
scrophuleux rassemblé dans un endroit, si elle
n'est pas considérable et qu'elle soit située en des
parties qui permettent l'opération, on la peut
extirper. La raison est qu'on peut par
l'instrument tranchant l'emporter toute
entière en peu de temps et qu'on n'a pas lieu
de craindre qu'il laisse des fistules, puisqu'on
suppose que la tumeur est une solution de
levain scrophuleux rassemblé dans un endroit.

Cette réflexion jointe à ce que nous
venons de dire plus haut suffit pour concilier
les différents sentiments des auteurs.
ceux qui ne se servent que de caustère et qui
condamnent l'instrument tranchant parlent



Des tumeurs scrophuleuses que nous avons cités
dans la seconde classe; ceux qui au contraire
permettent l'instrument tranchant fondés sur
plusieurs observations, qu'ils rapportent parlent
de celles que nous ^{veux} enons de ~~dire~~ dans cette
troisième classe.

on peut aussi traiter ces dernières avec le cautère;
c'est ce qui est prouvé par les observations suivantes.

Observations
par les quelles on voit plusieurs
personnes guéries de glandes
scrophuleuses à la gorge par
l'application du cautère.

1. observation
Julien, hannier fils de Jean âgé de 20. ans
de la paroisse de St. Briene sous les jfsseuë
desaint malo avoit des glandes scrophuleuses
sous la machoire inférieure, il fut guéri
avec la pastille corrosive.

2. observation
Francois de la haye de la ville de Rennes
âgé d'environ dix ans avoit des glandes
scrophuleuses à la gorge, par l'application
du cautère il fut guéri.

3. observation
estienne Brouard âgé d'environ dix

ans de la ville de st. malo avoit des glandes
scrophuleuses sous la machoire inferieure,
elle fut guerie avec le caustic.

4. observation

Marie & Michel fille de pierre michel âgée
de dix ans de la paroisse de pleu maugat évêché de
st. malo avoit des glandes scrophuleuses sous la
machoire inferieure, elle fut guerie avec le caustic.

5. observation

Marie magdelene le corgne fille de
jacques âgée de 18 ans de la paroisse de st. Rieul
évêché de st. Brienc avoit des humeurs froides
sous la machoire inferieure, elle fut guerie
avec le caustic.

6. observation

Joseph noyer fils de claudes âgé de 22 ans
de la paroisse de st. generand évêché de vanes.
avoit Les ceronelles sous la machoire inferieure,
il fut guerit avec le caustic.

7. observation

un jeune homme âgé de 15 ans de la
ville de Rennes envoyé par moi de la
Boujardiere medecin du parlement de
Bretagne avoit Les ceronelles sous la machoire
inferieure, il fut guerit avec le caustic
preparé de la maniere qui suit.
Prenez demi-gros de sublimé corrosif en

poudre; de trempés de la farine de froment
avec de l'eau commune et seulement ce
qu'il en faut pour faire la liaison avec
le sublimé corrosif; étendez cette pâte
et en coupez de petites pastilles rondes, de trois
lignes de diamètre, et de la pesanteur de cinq
grains chaque.

faites les sécher sur une feuille de papier
au soleil ou devant le feu; étant seches,
ramasés-les dans une bouteille de ferre.

Maniere de se servir des pastilles corrosives.
faites une petite incision cruciale sur le milieu
de la glande scrophuleuse; appliquez sur le
milieu de l'incision une pastille et par
dessus une emplâtre d'onguent divin que
vous leverés qu'au bout de 30. heures;
ordinairement.

La glande s'enleve avec l'emplâtre; mais en
cas qu'elle ne s'enleve pas, appliquez-en une
seconde sans y ajouter de pastille, la glande
s'yendra attachée à la seconde emplâtre.
Je ne dis rien de la suite du pansement,
J'ay rapporté la maniere de faire ce caustic
uniquement pour en faire pour la nature.

DES exostoses.

L'exostose est une elevation des os; elle est
quelque fois avec douleur ou sans douleur.

Les vnes sont causées par coup, heurs, ou chute;
ce qui occasionne souvent des ulcères; les autres
sont occasionnées par le scorbut, les humeurs froides,
la syrole, ou par une humeur chancreuse; lors qu'on
na pu dissiper les exostoses par les fondans, les resolutifs
et les remèdes internes convenables.

elles peuvent être ôtées avec l'instrument
tranchant, et on peut se servir en quelque occasion
du cautère actuel.

L'exostose ulcérée dont la Ulcération de l'os n'est
pas profonde se guérit avec l'instrument en
ruginant l'os jusqu'à ce que l'instrument soit appliqué.

L'exostose accompagnée de fermoulure des os
se doit guérir par le trepan et le cautère actuel.

Les exostoses chancreuses doivent être extirpées
avec l'instrument tranchant en emportant une
portion d'os assez considérable pour qu'il n'y
reste aucun le sain chancreux.

L'exostose syrolique se guérit en papant par
le grand remède et par l'opération.

on peut avec le trepan et la rugine ôter le
superflu d'un os et la fermoulure.

on conduit sûrement son instrument, au lieu
que le chirurgien ne peut absolument borner
l'action du cautère qui agira sur l'os sain
comme sur le malade.

Toutes les observations et les raisons cy dessus



Rapportées demontrent qu'on doit se servir
de l'instrument tranchant pour les tumeurs
de la premiere classe; du cautere pour celle
de la seconde, de l'un et de l'autre pour celles
de la troisieme classe.

on espere que messieurs les academiciens,
après avoir examine toutes les differentes
dissertations sur le programme propose, s'auront
bien rendre public leurs avis, qu'on regardera
comme une regle sure; et s'ils continuent
toutes les années à donner de nouveaux programmes,
on serra toutes ans la chirurgie acquerir
un nouveau degre de gloire et de perfection.

Fins.

Rapportées demonstrent qu'on doit se servir
de l'instrument tranchant pour les tumeurs
de la premiere classe; du caustere pour celle
de la seconde, de l'un et de l'autre pour celles
de la troisieme classe.

on espere que messieurs les academiciens,
après avoir examiné toutes les différentes
dissertations sur le programme proposé, s'auront
bien rendre publics leurs avis, qu'on regardera
comme une regle sure; et s'ils continuent
toutes les années à donner de nouveaux programmes,
on verra toutes ans la chirurgie acquerir
un nouveau degré de gloire et de perfection.

Fins.

potius Mori
quam Sodari